ANX150 · ANNEXES DÉDIÉES

# La royauté divine en Égypte : Pharaon face à la souveraineté de l’Éternel

*Dans l’Égypte ancienne, Pharaon n’était pas seulement un souverain politique. Sa fonction possédait une dimension religieuse fondamentale : il représentait l’autorité divine sur terre, garantissait…*

LECTURE
**24 min**

RÉFÉRENCES
**21**

LIVRES CITÉS
**1**

PUBLIÉE
**04/11/2026**

MISE À JOUR
**04/11/2026**



DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

## SOMMAIRE

Introduction ..... 2
I. Pharaon, un souverain investi d'une autorité sacrée ..... 3
1. La nature divine de la royauté ..... 3
2. L'autorité politique et religieuse ..... 3
3. Les conséquences pour la confrontation avec Moïse ..... 3
II. Horus et Rê : les fondements religieux de la royauté ..... 4
1. Horus, le dieu associé à la royauté ..... 4
3. La portée théologique de la confrontation ..... 4
III. La Maât : l'ordre cosmique et la mission de Pharaon ..... 5
1. La signification de la Maât .....
2. Pharaon, garant de l'ordre ..... 5
3. La confrontation avec l'Éternel ..... 5
IV. La confrontation des souverainetés dans le livre de l'Exode ..... 6
1. Israël appartient à l'Éternel ..... 6
2. Le refus de reconnaître l'autorité divine ..... 6
3. La manifestation progressive de la souveraineté divine ..... 6
V. Les plaies comme jugement contre la prétention religieuse de l'Égypte ..... 7
1. Le jugement annoncé contre les dieux de l'Égypte ..... 7
2. Les limites des correspondances entre les plaies et les divinités ..... 7
3. L'effondrement progressif de la prétention royale .....
Commentaire ..... 8
Références bibliques ..... 8
Conclusion ..... 8
Lexique ..... 10

# Introduction

Dans l'Égypte ancienne, Pharaon n'était pas seulement un souverain politique. Sa fonction possédait une dimension religieuse fondamentale : il représentait l'autorité divine sur terre, garantissait l'ordre cosmique et assurait symboliquement la relation entre les dieux et les hommes. Cette conception de la royauté permet de mieux comprendre la portée de la confrontation entre Moïse et Pharaon. En exigeant la libération d'Israël, l'Éternel ne conteste pas seulement une décision politique : il affirme sa souveraineté face à un pouvoir qui se considère comme sacré.

La confrontation initiale entre Moïse et Pharaon, rapportée en Exode 5.1-5, prend une signification particulière lorsqu'elle est replacée dans le contexte religieux de l'Égypte ancienne.

Le souverain égyptien exerce une autorité qui ne se limite pas à l'administration du royaume. Dans l'idéologie royale, sa fonction est étroitement associée aux divinités, à la préservation de l'ordre du monde et à la prospérité du pays.

Cette conception explique pourquoi la demande de Moïse constitue une remise en question profonde de

l’autorité royale.

Pour comprendre les enjeux de cette confrontation, il convient d’examiner la nature sacrée de la royauté égyptienne, les principales divinités associées à Pharaon, le rôle de la Maât et la manière dont le récit biblique présente la souveraineté de l’Éternel.

## I. Pharaon, un souverain investi d’une autorité sacrée

La royauté égyptienne repose sur une conception religieuse du pouvoir. Pharaon est considéré comme le représentant terrestre de l’ordre divin et exerce une fonction indispensable à la stabilité du monde. Son autorité politique est ainsi inséparable de sa mission religieuse.

### 1. La nature divine de la royauté

Dans l’Égypte ancienne, le roi occupe une position particulière entre les dieux et les hommes.

L’idéologie royale lui attribue une nature et une fonction divines. Il est notamment associé au dieu Horus, tandis que son titre de fils de Rê exprime son lien avec la divinité solaire.

Ces représentations ne signifient pas que tous les Égyptiens concevaient nécessairement la personne du souverain de manière identique.

Elles expriment avant tout le caractère sacré de l’institution monarchique.

Pharaon est considéré comme le médiateur privilégié entre les puissances divines et la société humaine.

Il doit préserver l’ordre établi par les dieux et assurer la continuité du royaume.

### 2. L’autorité politique et religieuse

Le souverain exerce le pouvoir politique suprême.

Il dirige l’administration, commande les armées, contrôle les ressources du pays et supervise les grands travaux.

Mais ses responsabilités comprennent également une dimension religieuse.

Les temples sont théoriquement placés sous son autorité, et les représentations officielles le montrent accomplissant des offrandes devant les divinités.

Dans la pratique, ces fonctions cultuelles sont largement exercées par les prêtres en son nom.

Le pouvoir royal apparaît donc comme le point de rencontre entre l’organisation politique et la vie religieuse du royaume.

### 3. Les conséquences pour la confrontation avec Moïse

Lorsque Moïse demande la libération des Israélites au nom de l’Éternel, il s’adresse à un souverain dont l’autorité est présentée comme l’expression d’un ordre divin.

La demande ne concerne pas seulement la perte d’une population de travailleurs.

Elle introduit une revendication religieuse extérieure au système égyptien.

Le Dieu d’Israël affirme posséder une autorité que Pharaon doit reconnaître.

Le refus rapporté en Exode 5.2 prend ainsi une portée particulière : le souverain refuse d’obéir à une puissance divine dont il ne reconnaît pas l’autorité.

## II. Horus et Rê : les fondements religieux de la royauté

La légitimité sacrée de Pharaon repose notamment sur son association à Horus et à Rê. Ces deux divinités occupent une place majeure dans l’idéologie royale égyptienne. Leur relation avec le souverain contribue à présenter la monarchie comme une institution voulue et protégée par les dieux.

### 1. Horus, le dieu associé à la royauté

Horus est l’une des grandes divinités du panthéon égyptien.

Il est fréquemment représenté sous la forme d’un faucon ou d’un homme à tête de faucon.

Dans les traditions mythologiques, Horus est notamment associé à la succession royale et à la victoire sur Seth.

Le souverain vivant est identifié à Horus dans l’idéologie monarchique.

Cette association exprime la légitimité de son pouvoir et sa fonction de protecteur du royaume.

Le nom d’Horus constitue d’ailleurs l’un des éléments de la titulature royale égyptienne.

**2. Rê, le dieu solaire**

Rê est l’une des principales divinités solaires de l’Égypte ancienne.

Son importance religieuse est particulièrement liée à la création, à la lumière et au maintien de l’ordre cosmique.

Le souverain porte traditionnellement le titre de fils de Rê.

Cette désignation souligne son appartenance symbolique à l’ordre divin et renforce la légitimité religieuse de son autorité.

Le lien entre Pharaon et Rê ne signifie pas que le roi soit simplement assimilé au soleil.

Il exprime une relation religieuse complexe, dans laquelle la royauté reçoit sa légitimité du monde divin.

### 3. La portée théologique de la confrontation

Dans ce contexte, la déclaration de Moïse possède une signification particulièrement forte.

L’Éternel, Dieu d’Israël, revendique un peuple soumis à l’autorité d’un souverain dont la fonction est liée aux grandes divinités égyptiennes.

La confrontation met donc en présence deux conceptions religieuses de l’autorité.

Cependant, le livre de l’Exode ne présente pas l’Éternel comme une divinité supplémentaire entrant en compétition avec les dieux égyptiens sur un pied d’égalité.

Il le présente comme le Dieu souverain qui agit librement sur la création et sur les nations.

Cette différence apparaît progressivement dans le récit des plaies.

## III. La Maât : l'ordre cosmique et la mission de Pharaon

La Maât constitue l'un des principes fondamentaux de la pensée religieuse égyptienne. Elle représente l'ordre, la vérité, la justice et l'équilibre du monde. Pharaon est chargé de préserver cet ordre et de lutter contre les forces du désordre. La confrontation avec Moïse remet en question la capacité du souverain à maintenir cet équilibre face à l'intervention du Dieu d'Israël.

### 1. La signification de la Maât

Le terme égyptien Maât désigne à la fois une notion fondamentale de l'ordre cosmique et une déesse qui personnifie cet ordre.

Il comprend plusieurs dimensions : la vérité, la justice, l'harmonie et la stabilité.

Dans la pensée égyptienne, le monde doit être préservé du désordre et des forces susceptibles de menacer son équilibre.

La Maât constitue ainsi un principe religieux, moral et politique.

### 2. Pharaon, garant de l'ordre

La mission du souverain consiste notamment à maintenir la Maât.

Il doit assurer la justice, protéger les frontières, préserver la prospérité du royaume et accomplir les obligations religieuses qui garantissent symboliquement la stabilité du monde.

Les représentations royales montrent fréquemment Pharaon offrant la Maât aux divinités.

Ce geste exprime son rôle dans le maintien de l'ordre voulu par les dieux.

L'autorité royale apparaît donc comme une condition essentielle de la stabilité du pays.

### 3. La confrontation avec l'Éternel

La demande de Moïse remet en question la prétention de Pharaon à disposer librement du peuple d'Israël.

Le souverain considère le maintien des Hébreux dans le système de travail égyptien comme relevant de son autorité.

Mais l'Éternel revendique Israël comme son peuple.

Cette opposition révèle une différence fondamentale entre l'ordre défendu par Pharaon et la justice manifestée par le Dieu d'Israël.

Dans le récit biblique, l'ordre égyptien repose notamment sur l'asservissement d'un peuple.

La délivrance annoncée par Dieu constitue donc un jugement contre cette oppression.

Les plaies montreront que Pharaon, malgré sa fonction de garant de l'ordre, ne peut empêcher les bouleversements provoqués par l'intervention divine.

# IV. La confrontation des souverainetés dans le livre de l’Exode

Le récit biblique présente la confrontation entre Moïse et Pharaon comme une opposition entre l’autorité du Dieu d’Israël et celle d’un souverain qui refuse de lui obéir. Cette opposition ne se limite pas à une question religieuse abstraite : elle concerne directement la liberté d’un peuple et l’accomplissement de l’alliance divine.

## 1. Israël appartient à l’Éternel

En Exode 5.1, Moïse transmet l’ordre divin demandant à Pharaon de laisser partir Israël.

L’expression « mon peuple » constitue le fondement de cette revendication.

Dieu affirme une relation particulière avec les descendants d’Abraham, d’Isaac et de Jacob.

Cette relation repose sur l’alliance rappelée en Exode 2.24 et Exode 6.4-5.

Pharaon exerce une domination politique sur Israël, mais cette domination ne peut annuler l’appartenance du peuple à Dieu.

## 2. Le refus de reconnaître l’autorité divine

La réponse de Pharaon, en Exode 5.2, exprime clairement son opposition.

Il refuse de reconnaître l’autorité de l’Éternel et annonce qu’il ne laissera pas partir Israël.

Le récit présente ainsi un souverain qui oppose sa propre décision à la parole divine.

Cette résistance inaugure le conflit qui se développera au cours des plaies.

## 3. La manifestation progressive de la souveraineté divine

Les plaies démontreront que Pharaon ne possède pas l’autorité absolue qu’il prétend exercer.

Le Nil, les animaux, les phénomènes naturels et la vie humaine échappent progressivement à son contrôle.

Ces interventions révèlent la souveraineté de l’Éternel sur les différents domaines de la création.

En Exode 7.5, Dieu annonce que les Égyptiens reconnaîtront qu’il est l’Éternel lorsqu’il étendra sa main sur leur pays.

Cette déclaration exprime l’un des objectifs fondamentaux du récit.

# V. Les plaies comme jugement contre la prétention religieuse de l’Égypte

Les dix plaies manifestent la puissance de l’Éternel dans un pays dont la vie politique, économique et religieuse est profondément structurée par les croyances traditionnelles. Elles révèlent les limites de l’autorité royale et l’impuissance des ressources religieuses égyptiennes à empêcher l’accomplissement du dessein divin.

## 1. Le jugement annoncé contre les dieux de l’Égypte

En Exode 12.12, Dieu annonce qu’il exercera des jugements contre tous les dieux de l’Égypte.

Cette déclaration donne une portée religieuse aux événements.

Les plaies ne sont pas seulement des catastrophes affectant le pays.

Elles constituent, dans la perspective biblique, des jugements qui manifestent la supériorité de l’Éternel.

## 2. Les limites des correspondances entre les plaies et les divinités

Plusieurs interprétations proposent d’associer chaque plaie à une divinité égyptienne particulière.

La transformation des eaux du Nil peut notamment être rapprochée des croyances liées à Hâpy, divinité associée à la crue du fleuve.

Les ténèbres peuvent évoquer les grandes divinités solaires, notamment Rê.

Cependant, le texte biblique ne fournit pas de correspondance systématique entre les dix plaies et dix divinités déterminées.

Il convient donc de distinguer les rapprochements historiquement plausibles des affirmations explicites du récit.

La portée théologique générale demeure néanmoins claire : les interventions de l’Éternel révèlent que les puissances religieuses égyptiennes ne peuvent s’opposer efficacement à sa volonté.

## 3. L’effondrement progressif de la prétention royale

Pharaon est censé garantir l’ordre et la prospérité du royaume.

Or les plaies atteignent successivement les ressources naturelles, les animaux, la santé, les récoltes et les familles égyptiennes.

Cette progression révèle les limites de son pouvoir.

Le souverain qui refuse de reconnaître l’autorité de l’Éternel se montre incapable de protéger son royaume contre les jugements divins.

La confrontation initiale trouve ainsi son prolongement dans une démonstration progressive de la souveraineté de Dieu.

## Commentaire

La conception égyptienne de la royauté permet de mieux comprendre la profondeur du conflit entre Moïse et Pharaon.

Le souverain ne défend pas seulement des intérêts économiques ou politiques. Il représente une institution dont l’autorité est considérée comme sacrée et dont la mission consiste à préserver l’ordre du monde.

Dans ce contexte, la demande de Moïse remet en question la prétention du pouvoir royal à disposer librement du peuple d’Israël.

L’Éternel affirme que ce peuple lui appartient et qu’il doit être libéré.

Le récit biblique révèle ainsi que l’autorité humaine, même lorsqu’elle se présente comme sacrée, demeure soumise à la souveraineté divine.

Les plaies manifesteront progressivement cette vérité.

Pharaon ne peut empêcher l’Éternel d’agir sur le Nil, sur les ressources du pays, sur les phénomènes naturels et finalement sur la vie des premiers-nés.

L’ordre religieux et politique égyptien se révèle incapable de faire obstacle à l’accomplissement de la promesse divine.

Cette confrontation souligne également que la justice de Dieu ne peut être séparée de sa souveraineté.

L’Éternel intervient pour délivrer un peuple opprimé et pour manifester son autorité face à un pouvoir qui refuse de reconnaître ses limites.

## Références bibliques

Exode 1.8-14 ; Exode 2.23-25 ; Exode 3.6-12 ; Exode 4.21-23 ; Exode 5.1-23 ; Exode 6.1-8 ; Exode 7.1-25 ; Exode 8.1-32 ; Exode 9.1-35 ; Exode 10.1-29 ; Exode 11.1-10 ; Exode 12.12 ; Exode 12.29-32.

## Conclusion

La royauté égyptienne reposait sur une conception sacrée du pouvoir, associant Pharaon aux grandes divinités du royaume et lui confiant la mission de préserver la Maât. La confrontation avec Moïse remet directement en question cette prétention à l’autorité. En revendiquant Israël comme son peuple, l’Éternel affirme une souveraineté supérieure à celle du roi d’Égypte. Les plaies révéleront progressivement les limites du pouvoir royal et manifesteront la puissance du Dieu d’Israël.

La première confrontation entre Moïse et Pharaon ne peut être pleinement comprise sans tenir compte de la dimension religieuse de la monarchie égyptienne.

Pharaon représente un pouvoir qui se considère comme indispensable au maintien de l’ordre politique, social et cosmique.

Pourtant, le récit biblique montre que cette autorité demeure limitée.

Le souverain peut imposer des travaux, organiser son royaume et mobiliser ses ressources, mais il ne peut empêcher l’accomplissement de la volonté divine.

L’Éternel affirme son autorité sur Israël et annonce sa délivrance.

Les plaies démontreront progressivement que cette souveraineté s’étend également à l’ensemble de la création.

La confrontation entre Moïse et Pharaon apparaît ainsi comme une révélation fondamentale : aucune autorité humaine, même investie d’un caractère sacré, ne peut se placer au-dessus de la souveraineté du Dieu vivant.

## LEXIQUE

**La déesse Maât** — La Maât est l’un des concepts les plus fondamentaux de toute la civilisation égyptienne. Pour comprendre la confrontation entre Moïse et Pharaon, il est essentiel de comprendre ce que représente la Maât, car Pharaon se voit comme son garant.
INF261 · https://schilo.org/inf261-la-deesse-maat/

**YHWH** — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

## POUR ALLER PLUS LOIN

| | |
|---|---|
| ÉTUDE PRÉCÉDENTE | ANX149 - La Pâque, la délivrance d’Israël et le Messie Jésus<br>https://schilo.org/anx149-la-paque-la-delivrance-disrael-et-le-messie-jesus/ |
| ÉTUDE SUIVANTE | ANX151 - Le bâton d’Aaron transformé en serpent : signification et portée du premier signe<br>https://schilo.org/anx151-le-baton-daaron-transforme-en-serpent-signification-et-portee-du-premier-signe/ |

GENÈSE 49.10

*« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »*

### Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

## SOURCES ET DROITS

**Cette étude :** © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx150-la-royaute-divine-en-egypte-pharaon-face-a-la-souverainete-de-leternel/, exportée le 05/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.